



IMMIGRANTS

Optique d'équité et d'inclusion
Portrait

IMMIGRANTS

Nous venons des quatre coins du monde et avons élu domicile au Canada. Nos cultures diversifiées enrichissent la ville. Nous voulons mettre nos compétences et nos expériences à profit pour renforcer nos quartiers, nos milieux de travail et toute la ville. La population immigrante d'Ottawa croît deux fois plus rapidement que sa population générale; nous jouerons donc un rôle crucial dans le remplacement de la main-d'œuvre vieillissante.

1. QUI SOMMES-NOUS?	3
2. SURVOL DE LA POPULATION IMMIGRANTE À OTTAWA	4
3. NOS CONTRIBUTIONS	5
4. OBSTACLES ET INÉGALITÉ	6
Emploi et scolarité	6
Revenu	8
Obstacles linguistiques	9
Accès à l'information et aux services	9
Processus d'intégration variés	10
Racisme et générations subséquentes	11
Logement	11
Transports	12
Santé	12
Famille et rôle parental	13
5. NOTRE VISION : UNE VILLE ACCUEILLANTE POUR LES IMMIGRANTS	14
6. MANDATS CONFIÉS PAR LE CONSEIL ET LOIS	15
7. QUOI DE NEUF À OTTAWA?	15
8. PRATIQUES PERTINENTES D'AUTRES VILLES	16
9. SOURCES	16
10. DÉFINITIONS	18
11. REMERCIEMENTS	19

Le présent document est l'un des onze portraits qui servent de source de renseignements contextuels pour faciliter la mise en œuvre de l'Optique d'équité et d'inclusion. Pour accéder à la version électronique, visitez le site interne de la Ville d'Ottawa ([Ozone](#)), la [page web de l'Optique d'équité et d'inclusion](#) ou encore la [page Web consacrée à l'équité et à l'inclusion](#) de l'initiative Une ville pour toutes les femmes.



**Une ville pour tous
A City For Everyone**

1. Qui sommes-nous?

Nous formons la population qui connaît la plus forte croissance à Ottawa et avons élu domicile au Canada. Nous mettons à profit nos compétences et nos expériences riches et diversifiées pour contribuer au développement de nos quartiers, de nos communautés, de notre ville et de notre pays.

Nous venons des quatre coins du monde et enrichissons la diversité culturelle de notre ville, car nos origines sont plus variées que celles des immigrants des décennies précédentes. Les trois quarts d'entre nous font partie d'un groupe racialisé et proviennent de l'Asie et du Moyen-Orient (53 p. 100), et de l'Afrique (17 p. 100) (Ville d'Ottawa, 2013). Nous sommes attachés à diverses traditions religieuses, et certains d'entre nous sont des Autochtones ou des réfugiés. Cependant, il arrive souvent que nos expériences particulières ne soient pas reconnues lorsque nous nous installons au Canada.

Nous vivons tous des expériences d'établissement différentes, et les difficultés que nous rencontrons changent à mesure qu'évoluent les tendances et les politiques d'immigration. Notre statut d'immigrant légal influe sur notre admissibilité à divers services, mais ne définit pas qui nous sommes ou comment nous voulons être traités au quotidien. Le racisme peut d'ailleurs rendre l'intégration beaucoup plus difficile pour les immigrants appartenant à des groupes racialisés. De plus, les réfugiés ne se heurtent pas aux mêmes obstacles que les immigrants de la composante économique ou les professionnels qualifiés (Conseil canadien pour les réfugiés, 2008).

INTERSECTIONNALITÉ : IDENTITÉS COMPLEXES QUI SE CHEVAUCHENT

Chaque personne peut s'identifier à plus d'un groupe. Ce chevauchement de catégories ou ce mélange d'identités influe sur notre expérience de la ville. Ce phénomène s'appelle l'intersectionnalité. La vie est complexe et multidimensionnelle. La réalité est façonnée par l'action combinée de différents facteurs et dynamiques sociales

Pour en savoir plus, consultez le [Guide de l'Optique d'équité et d'inclusion](#) et [L'avancement de l'équité et l'inclusion : Un guide pour les municipalités](#).

RÉFUGIÉS

Un réfugié est différent d'un immigrant. Un immigrant est une personne qui choisit de s'établir en permanence dans un autre pays, tandis qu'un réfugié a fui son pays de peur d'être persécuté et ne peut donc y retourner. Beaucoup de réfugiés sélectionnés aux fins de réinstallation au Canada ont fui leur foyer en raison d'épreuves inimaginables et, très souvent, ont été obligés de vivre dans des camps de réfugiés pendant plusieurs années. À leur arrivée au Canada, ils doivent essentiellement repartir à neuf. Les réfugiés apportent avec eux tant leurs expériences et leurs compétences que leurs espoirs et leurs rêves, et ils contribuent à créer une société plus riche et plus prospère pour nous tous (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2016).

2. Survol de la population immigrante à Ottawa

La population d'Ottawa évolue continuellement

- » Près d'un résident sur quatre (202 605 personnes) est un immigrant (sans nécessairement appartenir à un groupe racialisé).
- » Ottawa se classe au cinquième rang des villes canadiennes comptant le plus grand nombre d'immigrants.
- » Au total, 98,7 p. 100 des immigrants sont des résidents permanents et des citoyens.
- » Beaucoup d'immigrants (16 p. 100) sont arrivés entre 2006 et 2011.
- » Au sein de la population immigrante, les femmes (53 p. 100) sont plus nombreuses que les hommes (47 p. 100).
- » Au total, 78 p. 100 des immigrants à Ottawa sont des citoyens canadiens.
- » La population immigrante d'Ottawa croît deux fois plus rapidement que sa population générale (14,1 p. 100 c. 7,1 p. 100).
- » Ottawa compte 8 945 immigrants francophones arrivés entre 2006 et 2011 (Jedwab, 2013).
- » Les immigrants sont moins nombreux à choisir la ville comme destination prévue aujourd'hui (2,4 p. 100) qu'en 2000 (3,5 p. 100) (Statistique Canada, 2015a).
- » Les trois langues les plus parlées par les immigrants sont l'arabe (8,3 p. 100), le chinois, non déclaré ailleurs (3,9 p. 100), et l'espagnol (2,7 p. 100).
- » Provenance des immigrants à Ottawa par région (2011) :
 - Asie et Moyen-Orient (43 p. 100)
 - Europe (28 p. 100)
 - Amériques (15,7 p. 100)
 - Afrique (12,6 p. 100)
- » Les principaux pays d'origine des nouveaux immigrants sont les Philippines, la Chine, Haïti, les États-Unis, l'Inde, l'Iraq, l'Iran, le Royaume-Uni, l'Égypte, le Congo et la Somalie.

(Statistique Canada, 2011a, 2014, 2011b) (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2008a; Ville d'Ottawa, 2007; Embauche immigrants Ottawa, 2008a)

Au Canada...

- » Il y a 6 775 800 immigrants.
- » La proportion de la population née à l'étranger (20,6 p. 100) est la plus élevée des pays du G8.
- » La majorité des immigrants vivent en Ontario (53,3 p. 100), en Colombie-Britannique (17,6 p. 100), au Québec (14,4 p. 100) et en Alberta (9,5 p. 100).
- » La quasi-totalité (91 p. 100) des quelque 6,8 millions d'immigrants résidant au Canada vit dans une région métropolitaine de recensement (RMR).
- » Près de 60 p. 100 des nouveaux immigrants sont âgés de 25 à 54 ans.
- » Plus de 200 origines ethniques ont été déclarées, et 13 d'entre elles ont franchi la barre du million de personnes.
- » Plus de la moitié des nouveaux immigrants viennent d'Asie (Moyen-Orient compris).
- » Les deux tiers de la population racialisée sont des immigrants.
- » Les trois quarts des immigrants peuvent tenir une conversation dans plus d'une langue. La plupart d'entre eux connaissent l'anglais ou le français en plus d'une autre langue non officielle.

(Statistique Canada, 2014)

3. Nos contributions

Nous formons une main-d'œuvre qualifiée, instruite, expérimentée et plus jeune qui stimule la croissance de la population active d'Ottawa, laquelle vieillit de plus en plus. Nous jouons aussi un rôle important dans le milieu des affaires de la ville. Nous connaissons très bien les nuances culturelles, politiques et commerciales des marchés mondiaux, parlons plusieurs langues et sommes en mesure de satisfaire aux divers besoins de la collectivité. Ce sont là des ressources stratégiques pour l'acculturation des entreprises canadiennes (Ville d'Ottawa, 2007).

L'immigration représente une source importante de croissance de la population et de la main-d'œuvre à Ottawa; c'est donc un élément essentiel au développement social et économique de la ville. (Ville d'Ottawa, 2013, p. 10)

Nous créons de nouvelles possibilités à Ottawa en resserrant ses liens sociaux, économiques et culturels avec les communautés et les marchés du monde entier. Les nombreux immigrants qui parlent français constituent le principal groupe démographique qui contribue à revitaliser cette langue ainsi que la culture francophone dans la capitale nationale.

Nous sommes des résidents actifs et engagés de la ville. Bien que seuls ceux d'entre nous qui sont citoyens aient le droit de voter, certains se sont fait élire à différents ordres de gouvernement. Beaucoup font énormément de bénévolat et de dons dans leurs communautés et dans toute la ville. Nous établissons aussi des réseaux d'entraide informels et misons sur notre savoir, notre expérience et notre compassion pour faire d'Ottawa une ville accueillante pour tous.

Nous jouons un rôle important sur la scène artistique et culturelle d'Ottawa et contribuons grandement à sa diversification de plus en plus marquée, comme en témoignent les nombreux festivals organisés tout au long de l'année : [Haïti en fête](#), la [Semaine italienne](#), le [GreekFest](#), [Carivibe](#), le [Latin American Festival](#), etc. Une liste complète des [festivals et événements qui ont lieu à Ottawa](#) est affichée en ligne.

L'immigration représente une source importante de croissance de la population et de la main-d'œuvre à Ottawa; c'est donc un élément essentiel au développement social et économique de la ville.

— (Ville d'Ottawa, 2013, p. 10)

4. Obstacles et inégalité

De 2006 à 2008, 1 650 immigrants ont quitté Ottawa par migration secondaire (ils ont déménagé dans une autre ville canadienne ou sont retournés dans leur pays d'origine). Cette situation s'explique surtout par le manque de possibilités d'emploi, l'accès difficile aux services publics et aux logements abordables, les mauvaises expériences vécues par ces personnes et la discrimination systémique contre les groupes racialisés (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2009).

EMPLOI ET SCOLARITÉ

Les immigrants apportent une contribution importante et essentielle à l'économie canadienne. À maintes reprises au fil de son histoire, le Canada a connu de graves pénuries de main-d'œuvre et s'est employé à encourager l'immigration par mesure administrative (Wallace, 2002). Récemment, en 2005, la Banque Royale du Canada a recommandé d'accroître considérablement l'immigration au pays pour stimuler la croissance (Keung, 2005). De même, selon le [Conférence Board du Canada](#) (El-Assal, 2015) :

« L'immigration demeurera essentielle à la prospérité du Canada. Sans immigrants, le pays s'expose à des pénuries de main-d'œuvre, à une réduction de l'assiette fiscale et à des pressions accrues sur le système de santé et la caisse de retraite. En effet, sans un haut niveau d'immigration, la population canadienne diminuera, l'économie se détériorera et notre niveau de vie s'en ressentira. »

Malheureusement, les statistiques montrent une sous-utilisation de la main-d'œuvre immigrante et des compétences de cette population. Les nouveaux arrivants obtiennent des emplois à court terme, et non des postes permanents. Si le travail à forfait constitue un problème pour la population générale d'Ottawa, les immigrants se heurtent aussi à des obstacles additionnels tels le racisme, la discrimination et la non-reconnaissance des titres de compétence étrangers. La moitié des immigrants d'Ottawa sont des travailleurs qualifiés, et le tiers des résidents qui travaillent à leur propre compte sont des immigrants (Ville d'Ottawa, 2013).

Ottawa accueille la plus grande proportion d'immigrants ayant un grade universitaire au Canada – 82 p. 100 des immigrants de la ville ont un grade universitaire, comparativement à 67 p. 100 de la population née au Canada (Ville d'Ottawa, 2013). Malgré tout, bon nombre d'entre eux ont du mal à trouver un emploi, pour les raisons suivantes :

- » la non-reconnaissance des titres de compétence, des études et des expériences de travail à l'étranger (les préjugés raciaux veulent qu'ils ne soient pas aussi valorisés que leurs équivalents canadiens);
- » l'absence de critères justes et cohérents permettant aux nouveaux arrivants de reprendre l'exercice de leur profession;
- » l'accès limité aux programmes de remise à niveau et de recyclage professionnel au Canada, et le manque de soutien à cet égard;
- » l'accès limité à des programmes de mentorat et de réseautage;

- » le manque de compétences interculturelles et de mesures de lutte contre le harcèlement racial au travail;
- » l'accès limité aux possibilités de perfectionnement et d'avancement professionnels;
- » la difficulté qu'ont les employeurs à attirer, à embaucher et à former des travailleurs immigrants.

À Ottawa, 15,5 p. 100 des nouveaux immigrants étaient au chômage en 2011, comparativement à 6,4 p. 100 des non-immigrants (Ville d'Ottawa, 2013). Il est aussi plus difficile pour les immigrants de trouver un emploi stable à long terme; le plus souvent, ils sont embauchés pour de courtes périodes et à des postes contractuels précaires.

Parmi les hommes en emploi nés au Canada qui possèdent un grade universitaire, 9 p. 100 occupent un emploi nécessitant au plus des études secondaires. Les femmes nées au Canada qui possèdent un grade universitaire affichent un taux de surqualification légèrement supérieur, soit 11 p. 100. À titre de comparaison, les nouveaux immigrants possédant un grade universitaire affichent des taux de surqualification beaucoup plus élevés, soit 16 p. 100 chez les hommes et 24 p. 100 chez les femmes, puisqu'ils occupent un emploi nécessitant au plus des études secondaires (Embauche immigrants Ottawa, 2014, p. 3).

Les nouveaux immigrants de 45 à 64 ans sont ceux qui ont le plus de difficulté à trouver un emploi à la mesure de leur scolarité. Environ trois nouvelles immigrantes sur dix (29 p. 100) âgées de 45 à 64 ans qui possèdent un grade universitaire occupent un emploi ne nécessitant qu'au plus des études secondaires. Ce taux de surqualification est quatre fois plus élevé que celui des femmes nées au Canada (7,2 p. 100) (Embauche immigrants Ottawa, 2014).

Si leurs titres de compétence étrangers ne sont pas acceptés, les immigrants doivent couvrir les frais associés au recyclage professionnel dans leur domaine. Environ la moitié des immigrants travaillent dans des domaines non liés à leurs compétences et à leurs aptitudes lorsqu'ils arrivent au Canada (Réseau de santé des enfants et adolescents de l'est de l'Ontario, 2006). Ceux dont la candidature est retenue affichent un taux de surqualification beaucoup plus élevé que celui des professionnels canadiens instruits (Embauche immigrants Ottawa, 2014, p. 4).

Pour répondre aux besoins de leur famille, de nombreux immigrants occupent deux emplois à temps partiel ou plus, qui leur offrent peu de protection et donnent souvent lieu à de l'exploitation. Les femmes et les parents seuls se heurtent aussi à d'autres obstacles en l'absence de services abordables et adaptés à leur culture pour la garde d'enfants et les soins aux personnes âgées. De surcroît, ils doivent composer avec le stress de la migration et de l'établissement dans un nouveau pays (Réseau de réduction de la pauvreté d'Ottawa, 2008; Colour of Poverty, 2010).

Ottawa bénéficie cependant du [Programme de stage fédéral pour les nouveaux arrivants](#), qui offre aux immigrants des postes dans la fonction publique fédérale. Pendant trois à six mois, les stagiaires acquièrent de l'expérience de travail au Canada et peuvent :

- » en apprendre davantage sur la culture du milieu de travail au Canada;
- » comprendre les processus d'embauche;
- » établir des liens avec des professionnels;
- » participer à des séances d'orientation ou de formation.

La Ville d'Ottawa possède aussi un programme similaire, le Programme de stages professionnels pour les nouveaux arrivants, qui permet aux nouveaux arrivants d'acquérir de l'expérience professionnelle dans un large éventail de professions à l'échelle municipale.

Quelques conseils : Consultez le [Guide de l'employeur pour l'intégration des immigrants au milieu de travail](#) (Embauche immigrants Ottawa, 2008).

REVENU

Les nombreux obstacles à l'emploi que rencontrent les immigrants à cause de la discrimination peuvent entraîner des problèmes liés à la dynamique familiale, aux traditions et aux normes, car tant les hommes que les femmes affichent un taux de chômage élevé. Par conséquent, de nombreux immigrants sont confrontés à une déqualification et à une mobilité descendante, et doivent vivre avec des revenus plus faibles, ce qui peut avoir des conséquences importantes sur les enfants, les adolescents, les personnes âgées et les groupes racialisés dans la population immigrante (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2009).

En 2012, le revenu annuel médian déclaré des immigrants s'élevait à 31 000 \$. Les immigrants admis au Canada aux fins de la réunification des familles gagnaient un revenu médian de 28 000 \$, à l'instar des immigrants admis comme réfugiés (Statistique Canada, 2015b). Les revenus étaient beaucoup plus élevés dans le cas des immigrants admis au pays pour des raisons économiques, notamment les travailleurs qualifiés, les entrepreneurs, les investisseurs et les personnes soignantes. Les immigrants de cette catégorie touchaient un revenu médian de 42 000 \$. Enfin, les immigrants admis comme conjoints ou personnes à charge de ceux qui avaient pu entrer au Canada pour des raisons économiques ne gagnaient que 26 000 \$ (Statistique Canada, 2015b).

En 2012, le revenu médian après impôt d'une famille canadienne de deux personnes ou plus était de 71 100 \$, selon Statistique Canada.

Parmi les personnes vivant dans la pauvreté à Ottawa en 2010, 17,1 p. 100 étaient des immigrants (Centre 454, 2015). Cette situation est aggravée par le fait que souvent, la source de revenus des immigrants à Ottawa est leur emploi de salarié ou de travailleur autonome, et non les prestations gouvernementales (p. ex. l'assurance-emploi, les prestations pour la garde d'enfants et le Régime de pensions du Canada) ou les placements privés et les assurances (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2004). Les immigrants âgés découvrent qu'ils ne peuvent plus profiter des fruits de leur travail dans leur pays d'origine (pensions, caisses de retraite, soutien familial) une fois établis au Canada, ce qui peut retarder leur retraite.

Le ratio relatif de faible revenu chez les nouveaux immigrants a peu changé (demeurant environ 2,6 fois plus élevé que celui des Canadiens de naissance en 2010). Toutefois, les groupes immigrants voient leurs taux de faible revenu diminuer au fil du temps passé au Canada. En 2010, 4,6 p. 100 des nouveaux immigrants sont entrés dans la catégorie des revenus élevés, comparativement à 9,6 p. 100 des immigrants établis au Canada depuis 11 à 15 ans et à 17 p. 100 des Canadiens de naissance (Picot et Hou, 2014).

Exclusion économique

- » La sous-utilisation des nouveaux arrivants entraîne une perte de deux à trois milliards de dollars par année pour l'économie d'Ottawa.
- » La pauvreté touche de plus en plus de nouveaux arrivants au Canada, même si leur niveau de scolarité n'a jamais été aussi élevé.
- » L'expérience de travail acquise à l'étranger n'est reconnue qu'à environ 50 p. 100 par les employeurs canadiens.
- » Les ménages d'immigrants ne touchent que 68 p. 100 du revenu moyen des ménages de Canadiens de naissance (24 810 \$ c. 37 870 \$).
- » Le taux de chômage des immigrantes est six fois plus élevé que celui des femmes nées au Canada, et 2,5 fois plus élevé que celui des immigrants de sexe masculin.
- » Près de 50 p. 100 de tous les nouveaux arrivants à Ottawa vivent dans la pauvreté.

(Ville d'Ottawa, 2007; Colour of Poverty, 2010)

(Ville d'Ottawa, 2007; Colour of Poverty, fiche de renseignements n° 6)

OBSTACLES LINGUISTIQUES

Les obstacles linguistiques peuvent créer des difficultés liées à la dynamique familiale, aux traditions et à la recherche d'un emploi intéressant. Plus de 90 p. 100 des immigrants d'Ottawa peuvent s'exprimer dans l'une des deux langues officielles du Canada dès leur arrivée. Ils se heurtent néanmoins à des obstacles en raison de leur accent, du débit, des exigences linguistiques associées à un emploi, du jargon, des locutions et de l'argot canadiens, ainsi que de la communication interculturelle (Ville d'Ottawa, 2007).

ACCÈS À L'INFORMATION ET AUX SERVICES

Les immigrants ont besoin de renseignements et de services appropriés et adaptés pour répondre à leurs besoins quotidiens, comme élever leur famille, vivre avec des ressources limitées et trouver un logement, des soins de santé, un emploi, et des programmes de formation et de loisirs. Toutefois, ils ne peuvent pas toujours avoir accès aux renseignements et aux services offerts par les organismes communautaires ou les directions de la Ville d'Ottawa, car ces renseignements et services :

- » ne sont pas coordonnés entre les fournisseurs de services, et il peut être difficile de s'y retrouver;
- » ne sont pas annoncés ni offerts dans d'autres langues que l'anglais ou le français;
- » ne sont annoncés que par les canaux d'information grand public, qui ne rejoignent pas les immigrants dans leurs milieux sociaux et religieux;
- » ne sont pas conçus en fonction des besoins des immigrants (p. ex. stress lié à la migration, langue, culture);
- » ne tiennent pas compte de certains groupes de la population immigrante (p. ex. personnes âgées, LGBTQ, personnes handicapées, immigrants autochtones).

Certains fournisseurs de services n'ont peut-être pas acquis les connaissances culturelles nécessaires pour servir leurs clients immigrants avec respect. Cette réalité peut décourager les immigrants de recourir aux services des organisations grand public. Il se peut que les immigrants eux-mêmes ne connaissent pas les droits et la protection que leur confère la loi, ou qu'ils n'aient pas assez d'assurance pour faire valoir leurs droits.

Obstacles au développement langagier

- » Manque de services de soutien linguistique liés à l'emploi pendant la période d'établissement initiale et la période d'intégration au marché du travail.
- » Importance du bilinguisme français-anglais dans le marché du travail d'Ottawa.
- » Accès limité des immigrants et des réfugiés unilingues à des formations linguistiques en français ou en anglais gratuites ou peu coûteuses.
- » Manque de services de traduction (surtout dans le système de santé, où il peut être difficile de comprendre les termes médicaux) et d'interprétation culturelle, et manque de sensibilisation aux cultures.
- » Accès limité à des services de garde d'enfants gratuits ou peu coûteux.
- » Prédominance de l'anglais à Ottawa, malgré le bilinguisme officiel, ce qui constitue un double obstacle pour les immigrants francophones ayant choisi de s'établir à Ottawa en raison de sa réputation de ville bilingue.
- » Difficulté de nombreux immigrants à accéder à des services en français, à des emplois pour francophones unilingues ou à des emplois pour personnes bilingues qui exigent une maîtrise de l'anglais.
- » Non-reconnaissance des langues non officielles comme des atouts malgré l'évolution démographique d'Ottawa, où plus de 70 langues sont parlées.

(City of Ottawa 2007, Ottawa Poverty Reduction Network 2008, Social Planning Council of Ottawa 2008a, b)

PROCESSUS D'INTÉGRATION VARIÉS

Les immigrants d'Ottawa forment une population diversifiée et ont donc des besoins et des expériences d'établissement variés. La durée du processus d'intégration dépend de nombreux facteurs. Les immigrants européens, par exemple, ont tendance à s'intégrer aux quartiers suburbains et ruraux plus facilement que les immigrants racialisés. L'accès des immigrants à la nourriture ou aux activités de divertissement typiques de leur culture influe également sur leur santé physique et psychologique.

Beaucoup de gens croient à tort que les immigrants passent tous par le même processus d'établissement et s'intègrent après une période fixe. Une intégration tardive, souvent attribuable au racisme, peut être interprétée et stéréotypée comme un échec ou une lacune de l'immigrant ou de la communauté, alors qu'elle est en fait le résultat d'obstacles sociétaux que la Ville, les fournisseurs de services et la communauté peuvent tenter d'éliminer ensemble.

La marche à suivre pour devenir citoyen canadien est complexe. En juin 2015, le gouvernement a révisé le processus, de sorte qu'il faut désormais : 1) avoir le statut de résident permanent et avoir été effectivement présent au Canada pendant au moins quatre ans sur une période de six ans; 2) répondre à des exigences de base en matière de connaissances et de langue; 3) payer des frais de 630 \$ par demande d'adulte (200 \$ pour un mineur). De plus, jusqu'à 10 ans après avoir obtenu sa citoyenneté, une personne est encore considérée comme immigrante à des fins statistiques. (Pour en savoir plus, consultez le [site Web du gouvernement du Canada](#).)

Facteurs influant sur la facilité d'établissement :

- » Lieu d'origine
- » Circonstances entourant le départ et l'arrivée (âge, départ forcé ou prévu, réseaux familiaux)
- » Langue maternelle
- » Connaissance d'une des langues officielles du Canada (français ou anglais)
- » Durée du séjour au Canada
- » Ressemblance culturelle entre le Canada et le pays d'origine
- » Disponibilité des services appropriés
- » Mesure dans laquelle la société d'accueil est prête à recevoir et à intégrer les immigrants

(Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2004)

RACISME ET GÉNÉRATIONS SUBSÉQUENTES

Les nouveaux immigrants peuvent subir diverses formes de racisme :

- » l'opinion négative que se font certains Canadiens de la diversité et de l'immigration, par peur de la concurrence sur le marché de l'emploi et d'autres fardeaux économiques;
- » la haine ethnique qui suit les immigrants depuis leur pays d'origine;
- » le manque ou l'absence de coordination des services qui tiennent compte du racisme.

(Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2002)

En plus du racisme, les femmes se heurtent à des stéréotypes ainsi qu'à des obstacles psychologiques et économiques sexospécifiques qui minent leur intégration et leur accès à l'emploi.

Outre leurs problèmes d'établissement, les immigrants racialisés – et même leurs enfants et petits-enfants nés au Canada – sont aussi victimes de racisme. En effet, beaucoup d'enfants et de petits-enfants nés au Canada et dont les parents ou grands-parents sont immigrants sont considérés comme des immigrants ou des étrangers. Ils doivent par exemple composer avec les stéréotypes négatifs à leur égard, la répartition en classes homogènes à l'école, le sous-emploi et le chômage, le profilage racial dans le système de justice ou, depuis quelques années, l'islamophobie. (Consulter le **Portrait – Personnes racialisées**.)

LOGEMENT

Pour la majorité des immigrants, trouver un logement convenable constitue le deuxième des principaux problèmes rencontrés dans les six mois suivant leur arrivée (Ville d'Ottawa, 2007). Ottawa est particulière en ce sens qu'elle présente des caractéristiques tant des grands centres métropolitains que des villes de moyenne envergure. Or cette particularité peut nuire à l'intégration des nouveaux arrivants, les loyers constituant un éventuel facteur en cause.

Le manque de logements abordables et adéquats pour les familles et les unités familiales élargies peut se traduire par un surpeuplement, des conditions de logement malsaines et du stress ou des conflits au sein des ménages. Certains immigrants ont de l'argent à leur arrivée, mais rencontrent quand même des problèmes parce qu'ils n'ont pas d'antécédents de crédit. Ils peuvent aussi avoir du mal à ouvrir un compte bancaire, qui constitue un autre préalable pour obtenir un logement.

Il est difficile de faire réparer son logement lorsqu'on a une connaissance limitée du français ou de l'anglais, ou des lois sur la location. Parfois, le propriétaire ou le gérant profite de la situation et refuse d'offrir des services équitables aux immigrants. Les familles d'immigrants qui comptent une personne handicapée ou une personne âgée ayant besoin de soins ont du mal à trouver un logement accessible (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2008a).

Une bonne partie des immigrants qui touchent un faible revenu vivent dans des secteurs très pauvres, ce qui peut entraîner une ségrégation raciale et économique entre les quartiers. Cette ségrégation est souvent maintenue dans les générations subséquentes nées au Canada, même si leurs conditions économiques s'améliorent. Certains parents et jeunes immigrants ne se sentent pas en sécurité et s'inquiètent des effets du trafic de stupéfiants près des quartiers de logements sociaux (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2008a; Colour of Poverty, 2010).

Les immigrants doivent surmonter de nombreuses difficultés liées au logement :

- » Le manque de logements abordables peut piéger les nouveaux arrivants dans un « cycle de privation » qui les oblige à consacrer une part importante de leur revenu au loyer, au détriment des nécessités de la vie, comme la nourriture et le matériel pédagogique. À long terme, cette situation nuit à leurs chances d'avancement socioéconomique.
- » Le manque de logements abordables compromet les perspectives d'intégration des immigrants, surtout lorsqu'ils sont victimes de discrimination fondée sur la race, la classe sociale ou le sexe.
- » Les logements de piètre qualité causent des problèmes de santé, allant des maladies infectieuses et des blessures aux maladies mentales chroniques. De plus, ils créent indirectement ce genre de problème en contribuant à la pauvreté.
- » Les immigrants qui n'ont pas accès à des logements abordables ont des réseaux sociaux très limités et reportent leurs activités de développement social et d'engagement citoyen.
- » Vu le manque de logements sociaux, les immigrantes subissent de la discrimination sur le marché privé, surtout si elles sont racialisées ou ont des enfants. Celles qui sont victimes de violence conjugale peuvent être prises au piège si elles ne peuvent trouver de logement abordable où se réfugier.
- » Les enfants immigrants qui grandissent dans des logements non conformes aux normes souffrent de nombreux problèmes d'apprentissage et de santé, dont certains perdurent à l'âge adulte.

(Wachsmuth, 2008)

TRANSPORTS

L'accès aux transports est crucial pour les immigrants qui doivent se rendre au travail, à l'école, au service de garde, à la clinique et dans des lieux de loisirs. Qui plus est, nombreux sont ceux qui ont besoin de moyens de transport abordables et faciles d'accès : les personnes qui occupent plusieurs emplois et travaillent en dehors des heures de déplacement normales, les aînés qui veulent faire du bénévolat ou voir des gens, les parents qui s'occupent de leurs enfants, ainsi que les personnes âgées ou malades et celles qui ont des problèmes de mobilité.

SANTÉ

À leur arrivée au pays, la plupart des immigrants sont en meilleure santé que les Canadiens de naissance. C'est ce qu'on appelle « l'effet de l'immigrant en santé ». Malheureusement, la santé des immigrants tend à déperir au fil du temps. Ce phénomène pourrait s'expliquer par divers facteurs tels le stress de la migration, les faibles revenus, les mauvaises conditions de travail, la piètre qualité des logements, les différences dans les aspects socioculturels du régime alimentaire, de l'activité physique, de la nutrition et de la consommation de tabac et d'alcool, les soins de santé insuffisants et le manque de services adaptés à la culture. D'ailleurs, il est possible que la bonne santé générale des immigrants à leur arrivée soit attribuable aux politiques d'immigration canadiennes qui empêchent les personnes ayant certains problèmes de santé d'entrer au pays (Gushulak et Des Meules, 2011).

Les nouveaux immigrants courent deux fois plus de risques d'avoir du mal à obtenir des soins immédiats que les personnes nées au Canada. Les immigrants au Canada qui ne parlent pas français ni anglais peuvent rencontrer des obstacles linguistiques à l'accès aux soins de santé et aux services de promotion de la santé. Bon nombre de nouveaux arrivants ne peuvent ni lire, ni écrire, ni parler dans l'une ou l'autre des deux langues officielles (Gushulak et Des Meules, 2011).

L'accès limité des familles d'immigrants à des services de loisirs abordables et adaptés à leur culture risque aussi de nuire à leur santé et à leurs relations sociales. La discrimination raciale peut faire baisser l'estime de soi et favoriser la dépression chez les immigrants racialisés (Colour of Poverty, 2010). En outre, l'état de santé général des immigrantes et des réfugiées est souvent affecté par les perturbations dans leur vie personnelle, la perte de réseaux familiaux et sociaux, et le changement de contexte socioculturel. La perte des réseaux sociaux a des conséquences plus graves pour les réfugiés, qui, contrairement aux immigrants, sont souvent obligés de quitter leur pays dans des circonstances indépendantes de leur volonté (Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway, 2003).

« Parmi les jeunes sans-abri à Ottawa, les immigrants et les réfugiés – et surtout les jeunes femmes d'origine caraïbénne et africaine – sont surreprésentés. » — (Colour of Poverty, 2010)

FAMILLE ET RÔLE PARENTAL

Certains parents immigrants croient que les écoles représentent une menace pour leurs valeurs traditionnelles et leur autorité parentale, au lieu de travailler avec eux à l'éducation des enfants. Les personnes âgées, quant à elles, sont nombreuses à avoir l'impression de perdre le statut et le respect qu'elles méritent après leur immigration au Canada, surtout lorsque leurs enfants ou leurs petits-enfants les considèrent uniquement comme des gardiennes ou de bonnes cuisinières.

Souvent, les enfants de parents immigrants se sentent partagés entre deux mondes. Beaucoup deviennent les interprètes culturels de leurs parents et, à l'intérieur d'eux-mêmes, ont honte de leurs identités.

Les préjugés raciaux dont sont victimes les jeunes et les parents dans les grandes institutions constituent une cause probable de leur méfiance à l'égard du système. De nombreux immigrants, jeunes et moins jeunes, acquièrent toutefois une excellente capacité d'adaptation et savent composer chaque jour avec différentes valeurs. En s'informant sur leurs droits au Canada et en acquérant différentes compétences culturelles, les immigrants peuvent gagner en confiance et accroître leur capital humain (Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway, 2003; Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2008a).

5. Notre vision : une ville accueillante pour les immigrants

- » La Ville donne des renseignements réalistes et exacts aux éventuels immigrants à Ottawa pour ne pas créer de fausses attentes.
- » La Ville collabore étroitement avec les organismes communautaires et les groupes d'immigrants pour réduire les lacunes en matière d'information et de services.
- » La Ville prend l'initiative de renseigner les gouvernements provincial et fédéral sur les politiques et les services à l'intention des immigrants.
- » Les immigrants peuvent facilement obtenir de l'information et des services pour satisfaire leurs besoins quotidiens et ceux liés à leur établissement.
- » La Ville conçoit et met en œuvre ses politiques et ses services en tenant compte des immigrants.
- » Des possibilités de perfectionnement professionnel justes et équitables sont offertes aux immigrants.
- » Les titres de compétence et les expériences acquis à l'étranger sont pleinement reconnus dans le marché du travail et aux fins du développement communautaire.
- » Toutes les cultures, les langues et les religions sont respectées, mises en valeur et acceptées comme parties intégrantes de l'identité diversifiée d'Ottawa.
- » Les postes de direction et ceux d'autorité en milieu de travail et dans les processus décisionnels reflètent la composition de la société.

QUE PEUVENT FAIRE LES ALLIÉS?

- ✓ **Connaître** les attitudes, les croyances et les comportements propres à leur culture.
- ✓ **Ne pas tenir pour acquis** qu'une autre culture est semblable à la leur.
- ✓ **Écouter, observer et décrire** plutôt qu'évaluer.
- ✓ **Prendre conscience** des préjugés et des stéréotypes qu'ils ont acquis.
- ✓ **Veiller** à découvrir les éléments moins visibles des cultures de leurs collègues et de leurs clients.
- ✓ **Admettre** que les premières impressions sont souvent fausses.
- ✓ **Faire preuve** d'empathie. Voir une situation autant de leur point de vue culturel que de celui des autres.
- ✓ **Considérer la** « différence » comme une valeur ajoutée, et non un point faible.
- ✓ **Savoir** comment les gens veulent être traités et agir en conséquence.
- ✓ **Renseigner** continuellement tous les membres de leur équipe au sujet des normes culturelles, des valeurs, des styles de communication, des stratégies de résolution des conflits, etc.
- ✓ **Et en tant qu'immigrants**, savoir que nos connaissances et notre expérience peuvent enrichir la ville.

(Embauche immigrants Ottawa, 2008)

6. Mandats confiés par le Conseil et lois

- » [Code des droits de la personne de l'Ontario \(provincial\)](#)
- » [Charte canadienne des droits et libertés \(fédéral\)](#)
- » [Loi sur l'équité en matière d'emploi \(fédéral\)](#)
- » [Loi sur la citoyenneté \(fédéral\)](#)
- » [Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés \(fédéral\)](#)

7. Quoi de neuf à Ottawa?

- » Le Conseil municipal a approuvé sa deuxième stratégie en matière d'immigration. La Stratégie de la Ville d'Ottawa en matière d'immigration 2016-2018 prévoit la poursuite du travail dans les domaines stratégiques suivants : planification et coordination de la prestation des services; communication et sensibilisation de la population; et emploi et développement économique.
- » La Ville tient un [Portail de l'immigration](#) qui présente de l'information sur les programmes et les services municipaux intéressants pour les immigrants.
- » Le [Partenariat local pour l'immigration d'Ottawa \(PLIO\)](#) est un partenariat multisectoriel regroupant **60 organisations locales** qui s'emploient à concrétiser une vision et des priorités communes pour renforcer les capacités locales permettant d'attirer, d'établir et d'intégrer les immigrants, dans cinq secteurs : 1) l'établissement et l'orientation; 2) l'intégration économique; 3) la santé et le bien-être; 4) la formation linguistique et l'interprétation; 5) l'acquisition de capacités d'intégration sociale et civique.
- » Le [Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario \(RSIFEO\)](#) organise des consultations locales et favorise la création de partenariats en vue de faire naître des projets d'intégration des immigrants francophones.
- » Le [Service d'interprétation téléphonique de ServiceOttawa](#) offre du soutien dans plus de 170 langues aux clients qui composent le 3-1-1 et qui visitent les centres du service à la clientèle.
- » Lancé en 2013, le Programme de stages professionnels pour les nouveaux arrivants offre à ces derniers la possibilité d'acquérir de l'expérience de travail au Canada dans le cadre d'emplois rémunérés à court terme à la Ville d'Ottawa.
- » Les [Prix aux entrepreneurs immigrants d'Ottawa](#) ont été lancés en 2012. Décernés chaque année, ces prix soulignent la contribution des entrepreneurs immigrants à l'économie locale.
- » Le [Fonds d'emprunt communautaire d'Ottawa](#) offre aux nouveaux arrivants des prêts aux fins de perfectionnement professionnel et de création d'entreprises.
- » [Embauche immigrants Ottawa \(EIO\)](#) encourage les employeurs locaux à embaucher de nouveaux arrivants et facilite ce processus. EIO organise aussi le Sommet du Conseil des employeurs champions. La Ville d'Ottawa est fière d'avoir reçu le Prix employeur d'excellence 2010 d'EIO pour ses réalisations exceptionnelles en matière de recrutement d'immigrants qualifiés.
- » [LASI Compétences Mondiales](#) (« Local Agencies Serving Immigrants » (en anglais seulement), ou organismes locaux au service des immigrants) aide tant les nouveaux arrivants que les employeurs locaux en établissant le contact entre des professionnels formés à l'étranger et des employeurs qui cherchent à pourvoir des postes.

- » Le [Comité d'intervention policière et communautaire](#) est une entité de consultation et de coordination pour l'ensemble de la ville qui se veut un partenariat entre le Service de police et les communautés autochtones et de minorités visibles à Ottawa. Son objectif est de soutenir et de faire évoluer ce partenariat communautaire par la communication, le respect, la responsabilisation, la confiance et l'élimination de la peur.
- » La [Semaine d'accueil à Ottawa \(SAO\)](#) est une semaine d'événements, d'activités et de festivités qui témoigne du respect et de l'hospitalité réelle d'Ottawa à l'égard des immigrants et des réfugiés. Tenue la dernière semaine de juin de chaque année, elle a été créée par le PLIO et proclamée le 26 juin 2013 par le maire d'Ottawa, Jim Watson, dans le contexte de deux des grandes priorités de la Stratégie pour l'immigration à Ottawa lancée en juin 2011.

8. Pratiques pertinentes d'autres villes

[L'avancement de l'équité et l'inclusion : Un guide pour les municipalités](#) présente une approche flexible de l'équité et de l'inclusion qui est adaptable aux structures, aux contextes et aux expériences diverses des municipalités de partout au pays. Consultez les différentes sections du guide ou visitez le site Web de l'[Initiative : une ville pour toutes les femmes \(IVTF\)](#) pour trouver des exemples issus de différentes villes canadiennes.

9. Sources

CENTRE 454. 2015. *Quick Facts*, Centre 454, consulté le 18 septembre.

CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE PINECREST-QUEENSWAY. 2003. *The Spirit of Women: Impact of Migration Stress on Immigrant Women's Health*, Ottawa, Ontario, CSCPCQ.

COLOUR OF POVERTY. 2010. Fiches de renseignements no 4 (santé), n° 6 (revenu), n° 8 (immigration) et n° 9 (logement et itinérance), Toronto, Ontario, Colour of Poverty.

CONSEIL CANADIEN POUR LES RÉFUGIÉS. 2008. *Au-delà des apparences – Les mythes et préjugés sur les réfugiés et les immigrants au Québec et au Canada*, Montréal, Québec, Conseil canadien pour les réfugiés.

CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA. 2002. *Building the Ottawa Mosaic – Conference on Issues Regarding Ethno-cultural Minorities in Ottawa*, révisé par Local Agencies Serving Immigrants (LASI), Ottawa, Ontario, CPS.

CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA. 2004. *Immigrants in Ottawa: Socio-cultural composition and socio-economic conditions*, Ottawa, Ontario, CPS.

CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA. 2008a. *Mixed Blessings and Missed Opportunities: The Intercase Study on Inclusion and Exclusion of Ottawa's Visible and Ethnic Minority Residents*, Ottawa, Ontario, CPS.

CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA. 2008b. *Qui sommes-nous? Profil social d'Ottawa selon le recensement de 2006*, Ottawa, Ontario, CPS.

CONSEIL DE PLANIFICATION SOCIALE D'OTTAWA. 2009. *Intégration économique des immigrants : réussites et obstacles – Profil des immigrants à Ottawa selon le recensement de 2006*, Ottawa, Ontario, CPS.

EL-ASSAL, K. 2015. *Why Canada Needs a National Immigration Action Plan*, Ottawa, Ontario, Conference Board du Canada.

EMBAUCHE IMMIGRANTS OTTAWA. 2008. *Guide de l'employeur pour l'intégration des immigrants au milieu de travail*, Ottawa, Ontario, EIO.

EMBAUCHE IMMIGRANTS OTTAWA. 2014. *Les immigrants qui ont un niveau d'éducation universitaire d'Ottawa : surqualifiés, sous-utilisés*, Ottawa, Ontario, gouvernement de l'Ontario.

GUSHULAK, B. ET M. DES MEULES. 2011. « Migration and Health in Canada: Health in the Global Village », *Journal de l'Association médicale canadienne*, vol. 183, no 12.

IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA. 2016. *Le système canadien d'octroi de l'asile*.

INITIATIVE : UNE VILLE POUR TOUTES LES FEMMES. 2015. *L'avancement de l'équité et l'inclusion : Un guide pour les municipalités*, Ottawa, Ontario, IVTF.

JEDWAB, J. 2013. *L'immigration et les communautés de langue officielle à Ottawa et Gatineau à la lumière des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011*.

KEUNG, N. 2005. « Boost immigration, bank's report says; Calls for 400,000 people a year to maintain growth Critics warn more resources needed to handle numbers », *Toronto Star*, Toronto, Ontario.

PICOT, G. ET F. HOU. 2014. « Immigration, faible revenu et inégalité des revenus au Canada : Quoi de neuf durant les années 2000? », dans *Direction des études analytiques : documents de recherche*, Ottawa, Ontario, Statistique Canada.

RÉSEAU DE RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ D'OTTAWA. 2008. *Report from the Community Poverty Reduction Strategy Forum: Something Left Over at the End of the Month*, Ottawa, Ontario, Réseau de réduction de la pauvreté d'Ottawa.

RÉSEAU DE SANTÉ DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS DE L'EST DE L'ONTARIO. 2006. *A Workbook on Child Health & Poverty in Ottawa: A Shared Vision for Healthy Children*, Ottawa, Ontario, RSEAE0.

STATISTIQUE CANADA. 2011a. Série « Perspective géographique » de l'ENM – Ottawa, Ottawa, Ontario, Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2011b. *Profil de l'ENM : Ottawa, 2011*, Ottawa, Ontario, Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2014. *Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada*, Ottawa, Ontario, Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2015. *Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada*, Ottawa, Ontario, Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2015a. *Changements dans la répartition régionale des nouveaux immigrants au Canada*, Ottawa, Ontario, Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2015b. « Revenu et mobilité des immigrants, 2012 », *Le Quotidien* (12 janvier 2015).

VILLE D'OTTAWA. 2007. *Visages d'Ottawa : Aperçu de l'intégration des immigrants au marché du travail – Faits saillants*, Ottawa, Ontario, Ville d'Ottawa.

VILLE D'OTTAWA. 2013. *Stratégie de la Ville d'Ottawa en matière d'immigration*, Ottawa, Ontario, Services sociaux et communautaires, Ville d'Ottawa.

WACHSMUTH, D. 2008. *Housing for Immigrants in Ontario's Medium-Sized Cities*, Toronto, Ontario, Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques et Société des services de logement social.

WALLACE, I. 2002. *A Geography of the Canadian Economy*, Don Mills, Ontario, Oxford University Press.

10. Définitions

IMMIGRANT – Ce terme n'exclut pas la possibilité que les personnes ainsi désignées aient obtenu la citoyenneté canadienne. Les immigrants d'Ottawa sont en grande majorité des citoyens canadiens, quelles que soient la catégorie d'immigrants dont ils font partie et la date de leur arrivée. Parmi les 168 125 immigrants vivant dans la région d'Ottawa, 75 p. 100 ont obtenu la citoyenneté canadienne après un certain nombre d'années. Les 41 695 autres sont des résidents permanents du pays (Conseil de planification sociale d'Ottawa, 2004).

Afin de comptabiliser le nombre de travailleurs immigrants qualifiés à la Ville d'Ottawa, la Ville définit le terme « immigrant » de manière plus restrictive, c'est-à-dire comme étant un travailleur formé à l'étranger, né hors du Canada, qui réside au pays depuis moins de 10 ans (Consulter la définition de « nouveaux immigrants » qui se trouve dans le Rapport sur le statut des immigrants de la Ville d'Ottawa.)

IMMIGRANT REÇU — Personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (CPS, 2004).

- » Immigrants de la composante économique : Travailleurs acceptés au Canada en raison de leurs compétences ou de leur scolarité, et membres de leur famille.
- » Immigrants de la catégorie du regroupement familial : Personnes parrainées par un membre de la famille vivant déjà au Canada.
- » Réfugiés au sens de la Convention : Personnes à qui l'on accorde l'asile au Canada en raison de la persécution dont elles sont victimes dans un autre pays.
- » Demandeurs du statut de réfugié : Personnes vivant au Canada et ayant présenté une demande d'asile. Plus de la moitié de ces demandes sont rejetées.
- » Non inscrit : Terme qualifiant quiconque vit au Canada et, pour diverses raisons, ne peut obtenir de statut légal, ou dont le statut a expiré.
- » Régularisation : Octroi aux personnes non inscrites ou sans papiers d'un statut légal au Canada (Colour of Poverty, fiche de renseignements n° 8).

NOUVEAUX ARRIVANTS — Immigrants ou réfugiés établis au Canada depuis peu, soit habituellement moins de trois ou cinq ans.

NOUVEAUX IMMIGRANTS — Immigrants arrivés au Canada dans les 10 dernières années qui sont maintenant des immigrants reçus, ou l'ont déjà été. Les nouveaux immigrants comprennent les personnes arrivées au Canada comme réfugiés ou demandeurs du statut de réfugié, mais qui ont obtenu leur statut de résident permanent au Canada depuis leur arrivée (CPS, 2004; Ville d'Ottawa, 2007).

RÉFUGIÉ — Personne qui a dû fuir la persécution et qui se trouve à l'extérieur de son pays d'origine (Conseil canadien pour les réfugiés, 2010).

RÉSIDENTS NON PERMANENTS — Terme qui désigne les travailleurs étrangers, les étudiants étrangers, les réfugiés et les demandeurs du statut de réfugié (CPS, 2004).

11. Remerciements

L'Optique d'équité et d'inclusion est le fruit d'un partenariat entre l'Initiative : une ville pour toutes les femmes (IVTF) et la Ville d'Ottawa.

La conception de la première édition du Guide et des portraits de la diversité s'est échelonnée de 2008 à 2010 et a été assurée par le groupe témoin sur l'optique d'équité et d'inclusion et onze groupes de travail chargés de se pencher sur chacun des groupes présentés dans les portraits.

Le personnel municipal et les leaders de la communauté ont apporté leurs connaissances et leur perspicacité à l'élaboration de ce portrait de la diversité.

COLLABORATEURS

Sultana Husne Ara; Valérie Assoi; Cheickh Bangoura; Meghan Brooks; Suzanne Doerge; Jephtée Elysée; Lois Emburg; Wali Farah; Clara Freire; Mohamud Hassan; Hindia Mohamoud; Alison Jogg; Nada Kandalajt; Yumi Kotani; Christine Malone; Mai Ngo; Maria Cristina Serje; Nicole Sullivan.

ORGANISATIONS

Centraide Ottawa, Centre catholique pour immigrants, Comité consultatif sur l'équité et la diversité de la Ville d'Ottawa, Initiative : une ville pour toutes les femmes, Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa (OCISO), Partenariat local pour l'immigration Ottawa, Université Carleton, Ville d'Ottawa.

Photographie : www.ortega.ca (en anglais seulement)

Conception et mise en page : www.jwalkerdesign.ca

La présente initiative a été rendue possible grâce à la subvention de Condition féminine Canada et de la Ville d'Ottawa, qui a financé la production de cet important travail par l'Initiative : une ville pour toutes les femmes (IVTF).



Condition féminine **Status of Women**
Canada **Canada**